

L'enjeu (le jeu) de la « liberté d'expression » : un piège à cons !



[Source : conscience-du-peuple]

Par Isabelle

Le dossier de la « liberté d'expression » est un cheval de Troie qui permet aux autorités et aux sociétés « big tech » et « big data » de récolter un maximum de données sur les citoyens, et ce, en vue du déploiement d'une gigantesque prison virtuelle.

Elon Musk, Donald Trump, Tucker Carlson, pour ne nommer que ceux-là, sont des pions utilisés pour « ouvrir la cage » vers une liberté surveillée !

Suivez-moi bien.

Un programme « pré-crime » de type orwellien a été mis en place aux États-Unis en 2019-2020, sous l'administration Trump.

<https://www.justice.gov/opa/pr/justice-department-invests-26-million-mitigate-violent-crime-and-support-public-safety>

Ce sont les données personnelles des utilisateurs traitées par l'intelligence artificielle, qui permettent à ce programme de prédire le niveau de dangerosité des citoyens et de calculer les probabilités d'un passage à l'acte.

En octobre 2019, le procureur général des États-Unis a adressé un mémorandum à tous les avocats américains, aux forces de l'ordre et aux hauts responsables du ministère de la Justice, annonçant la mise en œuvre imminente d'un nouveau « programme national de perturbation et d'engagement précoce » (programme DEEP), visant à détecter les menaces à la sécurité intérieure.

La surveillance de masse des citoyens américains grâce à l'utilisation d'algorithmes a pour objectif de déterminer et d'évaluer l'intention hostile

et la maladie mentale.

Le 23 juillet, le procureur général William Barr a prononcé le discours d'ouverture de la Conférence internationale sur la cybersécurité (ICCS) de 2019 et s'est principalement concentré sur la nécessité de créer des « back doors » pour le bénéfice des autorités. □ Il a exhorté les sociétés de logiciels et d'applications destinés au grand public à créer une « porte dérobée » (back door) au gouvernement, en particulier aux forces de l'ordre, afin d'obtenir l'accès dans l'intérêt de la sécurité publique.

Pour surmonter la résistance de certaines entreprises privées qui ne veulent pas renier leur droit à la vie privée en donnant au gouvernement un accès détourné à leurs appareils, Barr a anticipé de manière révélatrice « un incident majeur pourrait se produire à tout moment qui galvanisera l'opinion du public sur ces questions. »

Peu de temps après ce discours, plusieurs fusillades de masse, dont une dans un Walmart d'El Paso, ont eu lieu, ce qui a de nouveau ramené la question au premier plan dans le discours politique.

La tragédie a semblé servir d'événement galvanisant, car la solution proposée par le président Trump à la suite de la fusillade était la création d'une « porte dérobée » pour le gouvernement...

<https://thehill.com/policy/technology/456183-trump-calls-for-doj-to-work-with-social-media-companies-to-identify-mass/>

Jeffrey Epstein, curieusement, avait un intérêt pour les technologies pré-crime et était l'un des principaux bailleurs de fonds de la société technologique controversée Carbyne911, aux côtés de l'ancien Premier ministre israélien et associé d'Epstein : Ehud Barak. □

How the CIA, Mossad and “the Epstein Network” are Exploiting Mass Shootings to Create an Orwellian Nightmare

□ Après la fusillade d'El Paso, le président Trump a réfléchi à la création d'une nouvelle agence fédérale connue sous le nom de HARPA qui travaillerait avec le ministère de la Justice pour utiliser « des technologies révolutionnaires avec une spécificité et une sensibilité élevées pour le diagnostic précoce de la violence neuropsychiatrique ». Des outils analytiques avancés basés sur l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique.

<https://intelligence-artificielle.developpez.com/actu/274827/Le-gouvernement->

americain-veut-acceder-a-vos-donnees-pour-predire-les-evenements-de-sante-mentale-dans-le-cadre-de-HARPA-une-initiative-basee-sur-des-capteurs-utilisant-l-IA-selon-un-rapport/

Les données à analyser seraient recueillies à partir d'appareils électroniques grand public ainsi que d'informations fournies par des prestataires de soins de santé pour identifier qui pourrait constituer une menace.

Je rappelle ici l'objectif des autorités, soutenues par les « fact checkers », de relier la « théoricienne du complot » à une maladie mentale et à une menace potentielle de terrorisme : psychiatrisation et criminalisation de la dissidence...

Le 15 avril 2020, le gendre de Donald Trump, Jared Kushner, a reçu l'autorisation de créer l'agence HARPA : la Health Advanced Research Projects Agency. La HARPA s'inspire de l'agence Defense Advanced Research Projects, soit la DARPA.

<https://www.harpa.org/>

La mission officielle de HARPA est de développer et de déployer un bouclier de biodéfense technologiquement avancé, protégeant les Américains des menaces comme le covid-19.

Mais, Kushner vante un partenariat public-privé « sans précédent » avec IBM, Google, Amazon et Microsoft contribuant au National Healthcare Security Cloud, géré par Oracle, le cinquième membre de ce qui deviendra T5, le Groupe technique des cinq. □

https://thealtworld.com/whitney_webb/meet-the-companies-poised-to-build-the-kushner-backed-coronavirus-surveillance-system

Je m'arrête ici puisque le terrier du lapin est sans fin... pour suivre la trace d'Elon Musk, il faut faire un passage multidimensionnel tellement c'est profond !